

avons nous-même observés ces artistes à l'œuvre ; quoique le travail de la demi-bosse s'opère bien plus facilement sur terre que sur le bois, vu surtout la facilité presque illimitée de corriger, ça n'en exige pas moins une grande connaissance du dessin et de la sculpture, et voilà un simple potier, qui sans aucune étude ni apprentissage, exécute des pièces qu'aucun connaisseur ne pourrait refuser d'admettre ! Partout, dans nos paroisses, nous trouvons de ces talents supérieurs qui, avec les seuls ressources de leur génie, exécutent des œuvres tout-à-fait étonnantes ; qu'on juge donc de ce que de tels hommes pourraient faire s'ils étaient aidés d'une éducation appropriée.

Nous admirâmes plus loin des marbres artificiels, confectionnés à Toronto, d'une grande dureté et susceptibles de prendre un beau poli,

A côté, un agent de la compagnie des terres du Pacifique Américain, exposait des produits naturels du Kansas, avec cartes des terres encore disponibles. Nous remarquâmes parmi ses plantes, l'Arachide ou Pistache de terre, *Arachys hypogea*, Linné, cette plante si singulière, qui après la floraison, enfonce ses gousses en terre pour y prendre leur accroissement et leur maturité. La plante, à part ses gousses toutes décolorées et tachées de terre, a toute l'apparence d'un pois ou d'une gesse ; elle mesure à peine un pied de hauteur, et appartient de même que nos fèves à la famille des Légumineuses-papilionacées. Le fruit, soumis à la cuisson, à la manière des châtaignes, se mange sec comme les noix et les amandes. Les tables des revendeuses à Chicago, St. Louis etc, sont, à tous les coins de rues, garnies de *pea-nuts*, c'est ainsi qu'on désigne ce fruit, et les trottoirs couverts de leurs écailles peu consistantes, tant est grande la consommation que l'on en fait.

Les instruments agricoles, charrues, herses, semoirs, faucheuses etc., nous ont paru à peu près les mêmes que dans les expositions précédentes. Nous avons cependant remarqué une barrière fort ingénieuse, qui au moyen d'un simple levier, à la portée du conducteur, pouvait être ouverte et fermée sans qu'on fût obligé de descendre de voiture. Tout le système repose sur une double bielle de